

Méditation et partage du 29ème dimanche ordinaire

*Je ne me suis exprimée que sur le texte d'Évangile, dont voici quelques idées et ce que j'ai compris*

A la question des pharisiens : « *Faut-il payer l'impôt à César ?* » nous connaissons plus ou moins tous ce piège tendu à Jésus. Répondre par oui ou par non lui portera un sérieux préjudice et lui ôtera la possibilité de répandre son message, de se dire fils de l'Homme, d'être reconnu comme l'envoyé de Dieu, le véritable messie attendu par Israël. Soit s'il répond non il sera considéré comme un révolutionnaire envers l'occupant, une sorte de zélateur ; soit s'il répond oui il sera considéré comme un traître, un collaborateur des Romains.

Et Jésus comme il le fait souvent répond à cette question par une autre question et il ramène ses interlocuteurs à la matérialité de leur propre question : « *Montrez moi la monnaie de l'impôt !* ». La réponse va beaucoup plus loin que le fait de ne pas tomber dans le piège. Cette pièce est à l'effigie de César donc « *Rendez à César ce qui est à César* ». On rend à César ce qui a une valeur passagère, provisoire, une des valeurs de ce monde que Jésus est venu renverser.

Mais l'effigie de Dieu c'est chacun de nous car nous sommes faits à son image et rendre à Dieu ce qui est à Dieu c'est restaurer son image en nous. On doit rendre à Dieu tout notre être et lui laisser prendre toute la place dans nos vies. C'est une valeur qui nous vaudra la vie éternelle. Aussi nous nous devons d'agir en rapport avec notre foi et remplir notre devoir dans nos engagements ou notre travail dans la société.

Beaucoup de chrétiens occupent des postes de responsabilité dans la société. Combien sont engagés dans la vie civile, dans des partis politiques, des syndicats, des entreprises dont ils ont la gestion. Il leur appartient d'agir en toute liberté mais sous la lumière de l'Esprit.

Jésus invite ainsi ses interlocuteurs à se tourner vers Dieu. C'est pour cela qu'a été instaurée cette journée mondiale des missions.

Bien que nous ayons un président qui se dit agnostique, le pape François en visite à Marseille a bien compris que dans ses décisions il tentait de faire œuvre de Dieu c'est-à-dire d'agir humainement.

A un certain moment ne se sont-ils pas pris par le poignet et mis à rire ? De quoi riaient-ils ? Nul ne le sait mais cette connivence surgissait sans doute du plus profond de leur cœur. Nous savons que César doit aussi s'en remettre à Dieu.

*Voilà ce que m'a inspiré ce texte d'Évangile. Quelques participants se sont exprimés à leur tour sur ce texte d'Évangile :*

Ainsi « César » n'a pas à s'en remettre à Dieu mais à la laïcité. Or la laïcité a pour fondement ces trois valeurs évangéliques : Liberté, égalité, fraternité. Et s'en remettre à Dieu c'est en grande partie s'en remettre à la laïcité.

*Méditation suivie du partage par Christiane Guès*